# J’emmerde les « zélites » !

écrit par ARGO | 21 juillet 2021

J’EMM… LES « ZÉLITES.»

Depuis quelques jours, tout a été tenté pour persuader les Français non-vaccinés de sauter le pas : flatteries, menaces, insultes, tout a été essayé. Pour finir, sans doute exaspérés par notre force d’inertie, les super médecins et les journalistes ont tenté la carte du discrédit. Les réseaux sociaux y ont eu droit, déversoirs selon eux de la bêtise crasse de ceux qui s’y expriment, haut-lieu de la désinformation. Selon ces «zélites», les incultes n’auraient pas droit à la parole. Nous super médecins, nous journalistes détenons le savoir et sommes les seuls à pouvoir prétendre vous informer. Notre parole est parole d’évangile. Ce n’est

pas d'hier que date ce comportement ; il y a quelques années de cela, un élu socialiste, sur le plateau d'une chaîne télé, s'était adressé à un intervenant en ces termes : faites péter les diplômes. En un mot, tu es trop c… pour comprendre, rentre chez toi et boucle-là.

Désolé, cher super médecin, mais ce matin, sur une station de radio, j'ai appris que ce vaccin pouvait engendrer des troubles tels que myocardites, péricardites, thromboses. On en guérit, prétends-tu ; mais quelle séquelles en garderons-nous? Il y a déjà eu quelques morts, admets-tu, 0,000 et des boulettes sur 30 000 vaccinés. Ce qui est profondément malhonnête, car cela permet de minimiser les chiffres. Je peux pousser le vice encore plus loin, et diviser ton chiffre de 0,000 et quelque chose par trente mille et ainsi calculer le nombre de décès par Français. Le plus honnête serait de diviser tes 0,000 et des poussières par 30 000 et de multiplier le résultat par 37 millions, soit la population totale vaccinée actuelle, et là ça ne serait plus la même chose. Tes statistiques sont faussées. En exagérant un peu, par statistiques, je pourrais peut-être prouver que j'ai plus de chance de prendre en stop un chimpanzé adulte sur le trajet Paris-Marseille que dans l'autre sens. On peut faire dire n'importe quoi aux statistiques.

Quand je vois le mépris de ces «zélites» pour le peuple de France, je suis atterré. Sous l'ancien régime, c'était oratores, bellatores, laboratores. Ensuite, on a opposé les travailleurs manuels aux intellectuels. Aujourd'hui, ces frontières sont abolies. On a pu voir des informaticiens, des cadres quitter leur emploi pour devenir, qui boulanger, qui maraîcher, ou bien artisan. La dichotomie que vous instituez est insupportable. Il n'y a pas d'un côté les sachants et les incultes. De nos jours, les gens s'informent et sont capables de faire la part des choses, surtout en ce qui concerne leur bien le plus précieux : leur santé. La morgue dont vous faites preuve a même contaminé depuis longtemps les cerveaux de l'appareil politique. Que feriez-vous sans nous, du professeur à l'éboueur, de l'infirmière à l'employé de banque, du cordonnier à l'épicier du coin. En un mot, tous ceux qui font tourner la machine. Vous qui n'êtes peut-être même pas capables d'ouvrir une huître sans vous entailler la main, ou de vérifier le niveau d'huile de votre voiture sans en foutre

partout, ou même de prendre en charge des élèves, vu que vous manquez sacrément de psychologie et de pédagogie. Je vous vois bien dans une classe surchargée en train de dire à vos élèves qu'ils sont des crétins, sachant que c'est ce que vous faites avec nous.  Sachez messieurs, que le peuple de France ne s'abaisse pas à ce genre de considération. Tous les travailleurs, manuels ou intellectuels, se respectent mutuellement. Ils manifestent ensemble. J'ai du respect pour tous ceux qui travaillent chacun à leur niveau.  Vous vous prétendez être des «zélites», eh bien, si c'est ça les« zélites», j'emm… les  «zélites». Je finirai par une citation de Barbey d'Aurevilly : « Les journaux sont les chemins de fer du mensonge», et une de Montesquieu :  «Ce n'est pas les médecins qui nous manquent, c'est la médecine.» Et toc!